



L'anthropologie du religieux à la confluence de trois perspectives : cognitiviste, éthique, ontologique

Emir Mahieddin

**Anthropologue, chargé de recherche au
CNRS. <http://cesor.ehess.fr>**

Résumé :

Les débats du champ de l'anthropologie du religieux sont aujourd'hui animés par trois perspectives théoriques et méthodologiques sur lesquels nous proposerons de revenir lors de cet atelier : le tournant cognitiviste, le tournant éthique, et le tournant ontologique. Le tournant cognitiviste est probablement le plus ancien des trois des premiers travaux apparaissant sous cette étiquette dès la fin des années 1960, proposant de considérer par analogie avec la manière dont les machines traitent des informations, d'analyser la manière dont s'organise la pensée humaine, les croyances religieuses faisant office d'objets bons à penser à la matière. Dans les années 1990, des anthropologues comme Pascal Boyer proposent un modèle pour penser la manière dont certaines propositions peuvent s'imposer comme « religieuses » en fonction de certaines caractéristiques : elles doivent être à la fois contre-intuitives vis-à-vis des attentes ordinaires associées à certaines catégories ontologiques (humain, animal, artefact, etc.) et doivent poser des difficultés d'interprétation en induisant des inférences contradictoires. La question se pose de savoir comment repérer ces processus cognitifs dans l'ethnographie. Le tournant éthique se cristallise pour sa part dans les années 2000 autour de travaux comme ceux de James Laidlaw, Joel Robbins,

**SEMINAIRE DE TRAVAIL : DIRE ET
PRATIQUER LES SCIENCES
SOCIALES
MERCREDI 30 octobre 2024 à 10h
au GRAS**

Michael Lambek, ou dans une autre veine de Webb Keane, Talal Asad et Saba Mahmood, s'inspirant tantôt des analyses durkheimiennes de la morale tantôt des propositions foucaaldiennes sur l'éthique, opposant un modèle de la reproduction à un modèle de la liberté. Bien que nourrie par les travaux sur le religieux, cette anthropologie de l'éthique s'est imposée au-delà du champ et fait partie des perspectives dominantes en Europe et aux États-Unis. Cette branche a notamment donné des débats sur la manière dont se façonnent moralement les sujets séculiers et les sujets religieux. Elle se prête aisément à l'observation à travers l'analyse de controverses morales, de programmes de discipline religieuses ou de dilemmes éthiques des acteurs.

Enfin le tournant ontologique, amorcé dans les années 1990 à la faveur des travaux de Roy Wagner, Marylin Strathern et Viveiros de Castro, a relancé la spéculation épistémologique sur le réel, ouvrant la voie, au croisement parfois de la sociologie pragmatique, à la description d'interaction avec des entités surnaturelles, prise au sérieux dans les écrits comme des inter-actants ou des agents du monde social. Cette veine est la mieux représentée dans la discipline à travers les travaux d'Albert Piette ou Bruno Latour. Loin d'être concurrentes, ces trois perspectives se croisent aisément. Nous proposerons de les illustrer à travers des terrains menés en Suède depuis 2009, tout en posant la question de leur compatibilités et incompatibilités sur le plan épistémologique.

**Adresse : UNITE DE RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES ET SANTE (GRAS). UNIVERSITE ORAN2.
Université d'Oran1, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Ex- I.A.P.- Es-Sénia),
BP : 1801/08 - 31000 Oran, Algérie.**

unitegras@gmail.com

Page Face-book : GRAS- Université Oran 2- Unité de recherche en sciences sociales et santé



Bibliographie de l'auteur

Émir Mahieddin est anthropologue, chargé de recherche au CNRS et membre du Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor), à l'EHESS Paris, qu'il a rejoint en 2018 après un doctorat à l'Université d'Aix-Marseille et un séjour de recherche postdoctorale à l'Université d'Uppsala, en Suède.

Ses travaux, situés à la croisée de l'anthropologie politique et morale et de l'anthropologie du religieux, portent sur les christianismes évangéliques en Europe du Nord, où il a étudié les Églises autochtones comme les Églises de migrants venus d'Amérique latine et du monde arabe.

Il a coordonné plusieurs dossiers thématiques dans des revues scientifiques, sur la notion de liberté (2021), sur les accusations de complicité (2022), sur les ethnographes du Sud global ayant fait du terrain en Europe occidentale (2022), sur les critiques postcoloniales et décoloniales en anthropologie (2023), et dernièrement sur les engagements politiques des évangéliques à travers la planète (2024).

Il est l'auteur de l'ouvrage Faire le travail de Dieu. Une anthropologie morale du pentecôtisme en Suède (2018, Karthala), et a

On peut retrouver ses publications dans le Journal des anthropologues, la Revue du MAUSS, les Archives de sciences sociales des religions, Terrain, Ethnologie française, L'Homme, ou encore Social Analysis.

En 2018, il a été lauréat du concours du Conseil Scientifique suédois. Il a reçu en 2022 la Médaille de bronze du CNRS pour l'anthropologie.